
LES

CORPORATIONS DE MÉTIERS

A CONSTANTINE

AVANT LA CONQUÊTE FRANÇAISE

TRADUCTION D'UN MANUSCRIT ARABE

Le commerce de Constantine comprend plusieurs branches bien distinctes qui toutes sont placées sous la surveillance et la juridiction d'un amin (sorte de prévôt).

Nous mentionnerons d'abord le commerce des vêtements de laine, des étoffes de soie, de coton, de fil ; les tissus dorés et argentés, les parfums et les diverses essences en usage chez les orientaux.

Par vêtements de laine, on entend les burnous fabriqués dans les tribus kabyles des Beni Abbas, Beni Aïdel, Beni Yala, Beni Ourtilan, Zamora, etc.

Les beaux burnous viennent du Sahara, ainsi que les haïks d'un tissu soie et laine. Ces tissus sont de quatre qualités :

- 1° Ceux avec chaîne en soie et trame en laine et soie ;
- 2° Haïks dits amara, chaîne en laine, trois quarts de la trame en soie ;
- 3° Demi-amara, chaîne en laine, trame moitié soie, moitié laine ;
- 4° Haïk djeridi, le quart de la trame en soie.

Les mêmes désignations de qualités sont employées pour les

gandouras. Ces tissus viennent de Tougourt, du Souf et de tout le Djerid.

Les burnous et gandouras dites Sousti sont fabriqués à Djerba ; la chaîne en est en laine et la trame en soie.

Viennent ensuite les importations d'Europe que nous recevons par les marchands de Tunis, de Bône ou d'Alger, consistant en étoffes de coton, de fil et de soie.

De Syrie nous recevons les tissus pour turbans ; les étoffes de soie dites de Stamboul nous viennent par Tunis, qui nous envoie aussi les chachia (calottes rouges), les ceintures de soie et de laine, les draps pour vêtements de luxe, les diverses essences de rose, de jasmin, de musc et autres.

Les habitants de Constantine s'associent pour ce commerce à des Juifs qu'ils envoient à Tunis ou à Alger pour s'approvisionner.

D'autres individus exploitant une autre branche de commerce sont :

Les Kechabin, vendeurs d'effets et de linge de toute sorte.

Les Fouaka, vendeurs de légumes et de fruits.

Les Djellabin, achètent et vendent des bestiaux qu'ils tirent de tous les points du pays.

Les Nedjarin, menuisiers, confectionnent des coffres, des portes, des fenêtres et tous les divers travaux de boiserie. Le bois dont ils se servent est tiré des forêts de l'Aurès et de la Kabylie. Leurs outils proviennent de fabriques européennes.

Haddadin, forgerons, fabriquent des fers de charrue, des faucilles, des haches, des bêches, des mors de bride pour chevaux et mulets et des étriers.

Seffarin, travaillent le cuivre, font des plateaux, des aiguières, des tasses, des coupes et toute sorte d'objets pour servir les mets et contenir des liquides.

Kezadrin, ferblantiers, généralement Juifs, travaillent la tôle, font des lanternes, des cafetières et des bidons.

Tchakmakdjia, armuriers, réparent les armes, confectionnent des batteries de fusil qu'ils ajustent à des canons importés d'Italie, d'Espagne et d'Angleterre.

Une catégorie à part appelée les *Serarin* fabrique des bois de fusil, de pistolets et des fourreaux de sabre en bois.

Semmarin, maréchaux ferrants, cloutiers, forgent des fers pour chevaux, mulets et ânes, soignent les animaux malades, appliquent le feu sur les membres faibles.

Serradjin, selliers, confectionnent des selles, des djebira, cartouchières, aumônières, sacs de voyage, des ceintures porte-pistolet, des temak (sorte de bottes de cavaliers) et des mest (bas de cuir). Ce métier est entre tous le plus honorable. Les fils de grandes familles ne rougissent pas de l'exercer. On brode les selles avec de l'or, de l'argent ou de la soie sur cuir ou sur étoffe de drap ou de velours. Le cuir le plus recherché est le Filali du Maroc. L'or, l'argent ou la soie employés par le *Tarzi*, brodeur, sont achetés à Alger ou à Tunis.

Beradain, bourreliers, font des bâts, des *seridja* garnies d'étriers pour monter à mulet.

Kherazin, cordonniers, font des souliers pour hommes. Les *Bechamkia* font le bechemak, babouche de couleur pour hommes; enfin, les *Chebarlia* confectionnent la chaussure des femmes.

El Haouka, tisserands, métier en grande vogue, les femmes filent la laine et les hommes font un tissu pour faire des vestes, des culottes et des cabans d'hiver.

El Khiata, tailleurs, confectionnent toute sorte de vêtements en drap, en soie, en laine, culottes, vestes, gilets et kaftan pour homme et pour femme. Métier généralement exercé par les Juifs.

El Haffafa, barbiers, taillent les cheveux, rasent, pratiquent des saignées à la tête, aux bras, aux jambes, arrachent les dents.

Kherratin, tourneurs en bois, font des métiers à tisser, des dévidoirs pour le fil, des balustres pour balcons et fenêtres.

R'erabaïl, feseurs de tamis pour tamiser les farines, préparer le grain à couscous. Métier peu lucratif. Ces tamis sont tissés en jonc, en feuille de palmier, en cuir ou en soie.

Debar'in, tanneurs, considérés à Constantine comme la profession la plus lucrative, car tous ceux qui l'embrassent s'enrichissent. Ils tannent les peaux de bœuf, de chèvre, de mouton. Le tan leur est apporté des forêts de l'Aurès et de Kabylie.

Rekakin, — *Mellakhin*, savetiers, font aussi des outres pour porter l'eau.

Bennäin, maçons, presque tous Kabyles.

Biada, badigeonnent à la chaux les murailles, métier exercé par des Nègres.

Kellalin, pétrissent la glaise, font des tuiles, des briques, des jarres, des cruches, des gargoulettes ; également Kabyles.

Kouaoucha, boulangers, ouvriers Kabyles.

Djezarin, bouchers, ouvriers Kabyles.

Souabnia, fabricants de savon, ouvriers Kabyles.

Dekhakhnia, vendeurs de tabac à fumer et à priser.

Kaouadjia, cafetiers.

Tebakhin, cuisiniers, font cuire diverses denrées : viandes, légumes, pâtes qu'ils vendent, métier exercé généralement par des Mozabites.

Fetaïrin, préparent et vendent des crêpes cuites à l'huile.

Belabia et *Halouadjia*, font torrifier et bouillir des pois chiches, apprêtent des pâtisseries au miel et au sucre, aux amandes, aux grains de coriandre, etc., profession exercée par des Tunisiens.

Sior'in, orfèvres, généralement Juifs, fabriquent des ornements de femme, en or et en argent, les garnitures de fusil et de sabre, les plaques de selle et de bride.

Mekaoussia, travaillent la corne de buffle, tournent des bracelets, des bagues, des bouquins de pipe.

Zouakin, peintres, peignent les meubles, les lanternes.

Dellalin, encanteurs, vendent à la criée toute sorte d'effets neufs et vieux.

Kenafin, nettoyeurs d'égoûts et de latrines, exercé exclusivement par des Juifs.

Il existe aussi quelques individus qui font métier de guérir les abcès, les clous, les furoncles, de circoncire les enfants.

Pour traduction :
L. Charles FÉRAUD.
